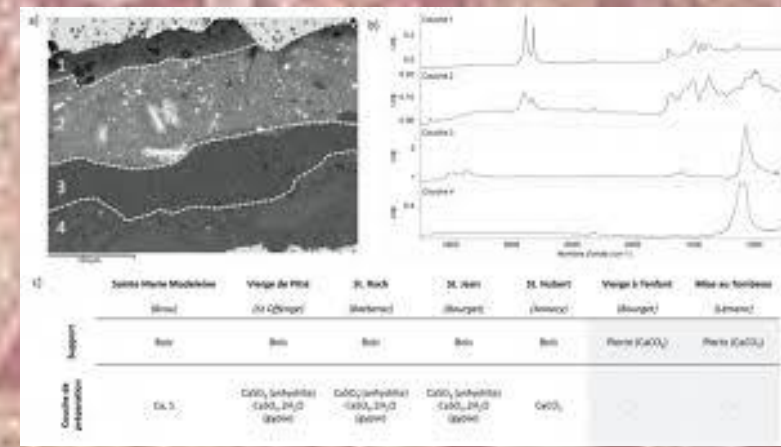
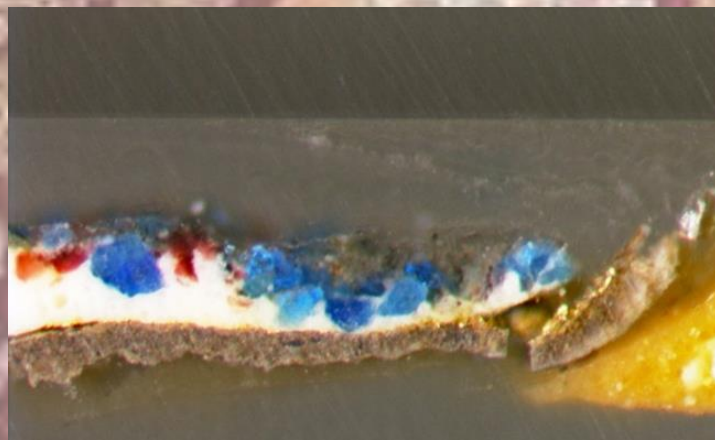


29 novembre 2023

Créer

Représenter

Comprendre



pragmatique

Qui est plus soucieux de l'action, de la réussite de l'action que de considérations théoriques ou idéologiques.

Qui concerne les faits réels, l'action et le comportement que leur observation et leur étude enseignent.

pragmatisme

Doctrines qui prennent pour **critère de vérité d'une idée ou d'une théorie** sa possibilité d'action sur le réel.

Créer
un brocart

Un brocart est une étoffe de soie de plusieurs couleurs, orné de fils d'or ou d'argent. Le brocart désigne un tissu précieux d'inspiration orientale.

Au Moyen Age, les termes de « drap d'or » et « estoffé » sont employés et le brocart fait référence aux « choses empreintes » et « choses empastés » dans les contrats de commande.

empreinte - figure, en **creux** ou en **relief**, marquée par pression; par exemple, une monnaie marquée d'une figure par pression"



Sophie GUILLOT de SUDUIRAUT , communication orale, « Polychromie et décors en relief moulés et appliqués. Questions de terminologie » dans Imiter le textile en polychromie à la fin de Moyen Age. Le cas du « brocart appliqué » : enjeu interdisciplinaire, colloque organisé par UPMF/CRHIPA, Arc Nucléart, Cea-Grenoble [Grenoble, 10-11 décembre 2015]

Comment faire un brocart

Étoffe très riche, décorée par le tissage de fils d'or ou d'argent, et dans laquelle la soie sert essentiellement de support et de lien au métal qui joue avec tout son éclat, tant dans le fond du tissu que dans les différentes parties du dessin.

L'emploi des tissus dans lesquels on fit entrer de l'or est très ancien, comme en témoignent divers écrits, mais sous ce terme de brocart (dont les documents nous apprennent qu'à l'origine ils étaient des tissus tout d'or ou d'argent) ont été classées à tort quantité de soieries contenant du métal, les brochés par exemple. On peut dire que les brocarts, dont on ignore l'origine exacte, mais dont on est sûr qu'ils ont été créés en Orient, appartiennent à la famille des draps d'or, draps à or battu ou à battus d'or, draps de soie à or ouvré, qui furent très prisés en Occident dès le Moyen Âge.



L'Italie, l'Espagne (Almería notamment) s'étaient rendues célèbres dès le XIIIe siècle par la fabrication des brocarts. D'après les chroniqueurs, les draps et toiles d'or et d'argent s'épalaient à profusion au camp du Drap d'or où eut lieu la célèbre entrevue de François Ier et d'Henry VIII, en 1520.

Ce genre d'étoffe semble avoir été particulièrement apprécié en France, et dès le XVIIe siècle l'on en fabriquait à Lyon, à Tours et à Paris. Dans cette dernière ville, le brocart d'or était d'ailleurs l'un des tissus sur lequel ceux qui désiraient être reçus maîtres ouvriers en drap d'or, d'argent et de soie devaient exécuter leur chef-d'œuvre.

Comment faire un velours

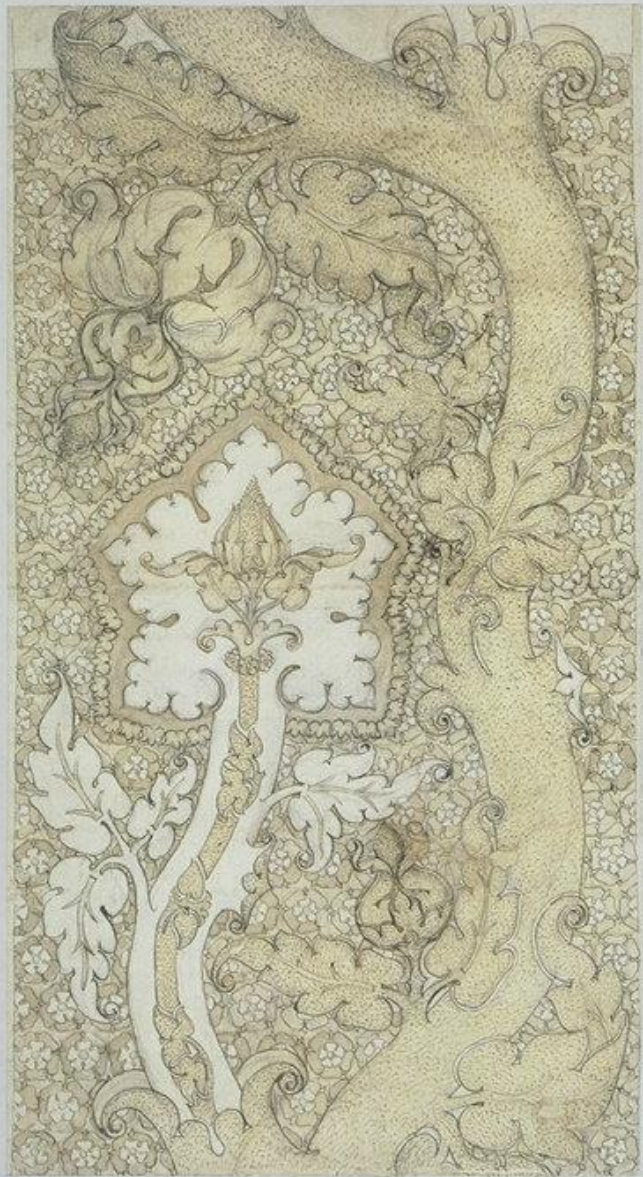
Le velours est un tissu fabriqué selon un procédé de **tissage** particulier qui permet d'obtenir un aspect velouté. Ce terme qui vient du latin villosus ("couvert de poils") s'applique à des textiles très variés.

Il est constitué d'une trame de tissu dans laquelle s'intègrent des fils plus ou moins longs, droits ou couchés, qui ressortent sur l'endroit de l'étoffe. Ces fils peuvent être coupés au rasoir pour former des côtes ou apparaître sous forme de boucles.



Au moyen-âge ce tissu est fabriqué en Orient (vraisemblablement en Perse) où il est découvert et importé par les Italiens pour être employé dans le costume ou l'ameublement. Au XIV siècle Venise et Gênes produisent aussi ces tissus recherchés, enrichis de broderies d'or ou d'argent. Il s'agissait alors d'étoffes de soie où des motifs végétaux ou géométriques se détachaient en velours sur un fond de satin ou, à l'inverse, en satin sur un fond velouté.

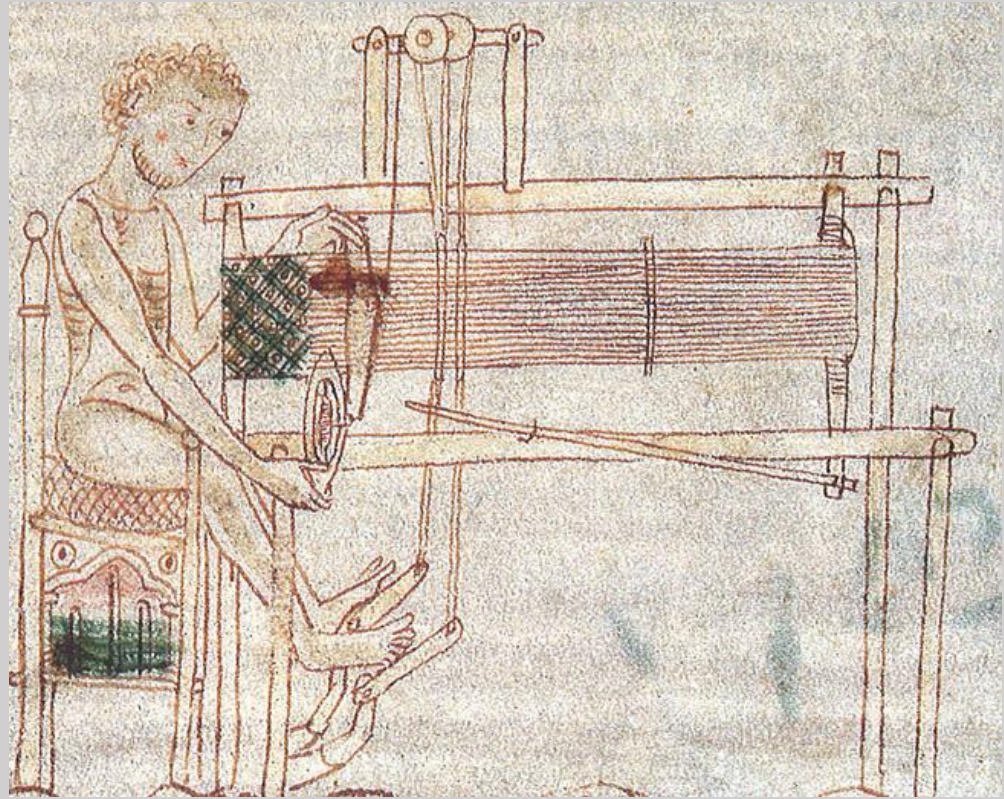
Au XV siècle apparaissent les premiers velours rayés ou brochés. Le brochage consiste à passer dans une étoffe, lors du tissage, des fils d'or ou de soie qui forment un dessin en relief. On a retrouvé des velours qui garnissaient des fonds de reliquaires datant du XIVe siècle, et il semble que ce soit là la date la plus ancienne à laquelle puisse remonter cette technique, du moins en Occident. On sait que, déjà, en 1347, le Grand Conseil de Venise autorisait les veloutiers à se constituer en corporation et que, dès le XVe siècle, la maîtrise des tisseurs veloutiers italiens était très grande. Nous possédons en effet des velours de cette époque dont l'exécution, faute d'une main-d'œuvre qualifiée, serait très difficile de nos jours, sinon impossible.



A la fin du XIVe siècle les
artistes occidentaux
produisaient des dessins
pour les fabricants de
brocarts

Motif de brocart
Antonio PISANELLO (1395-1455)

INV 2537, Recto
Département des Arts graphiques
Musée du Louvre





Morceau de brocart à décor de palmes rouges

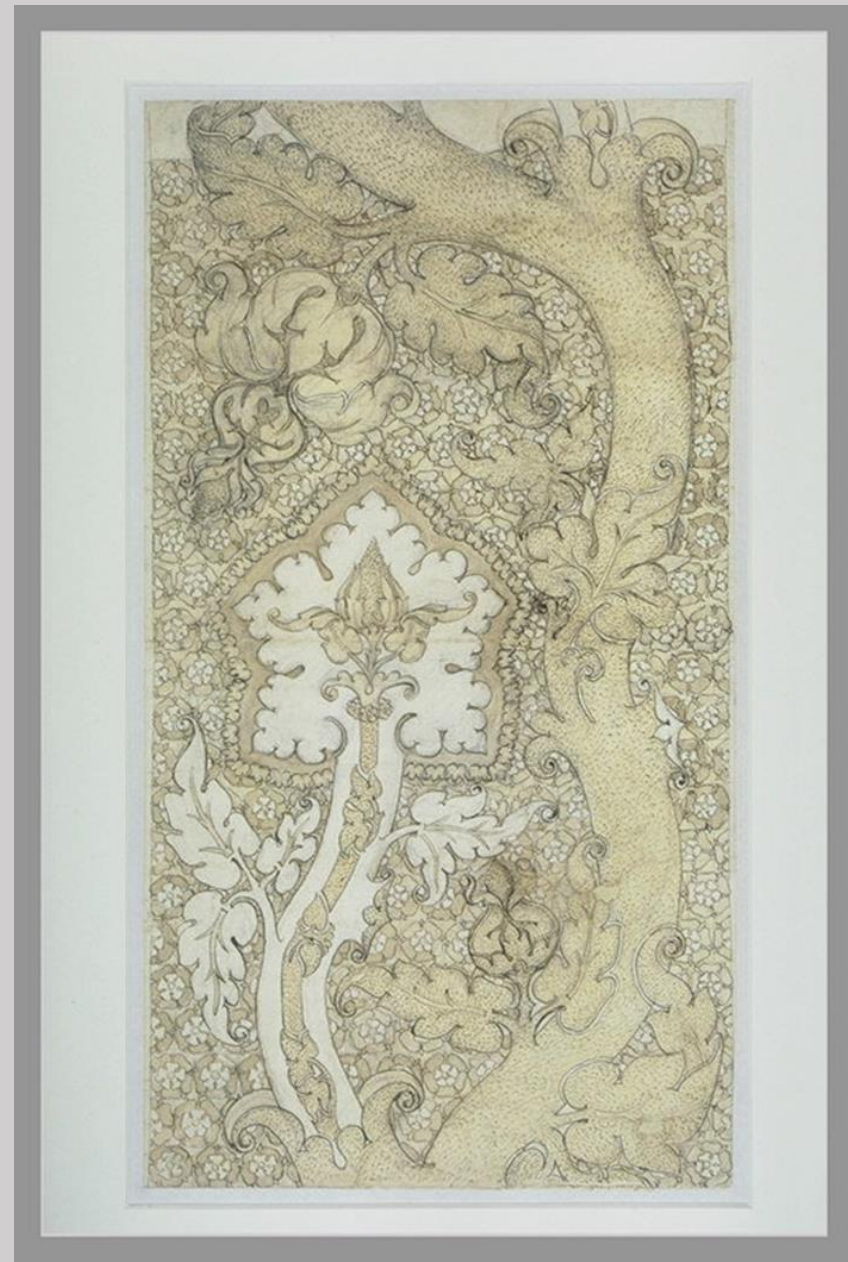
SN 237

Département des Objets d'art du Moyen Age, de la Renaissance et des temps modernes

Représenter
un brocart

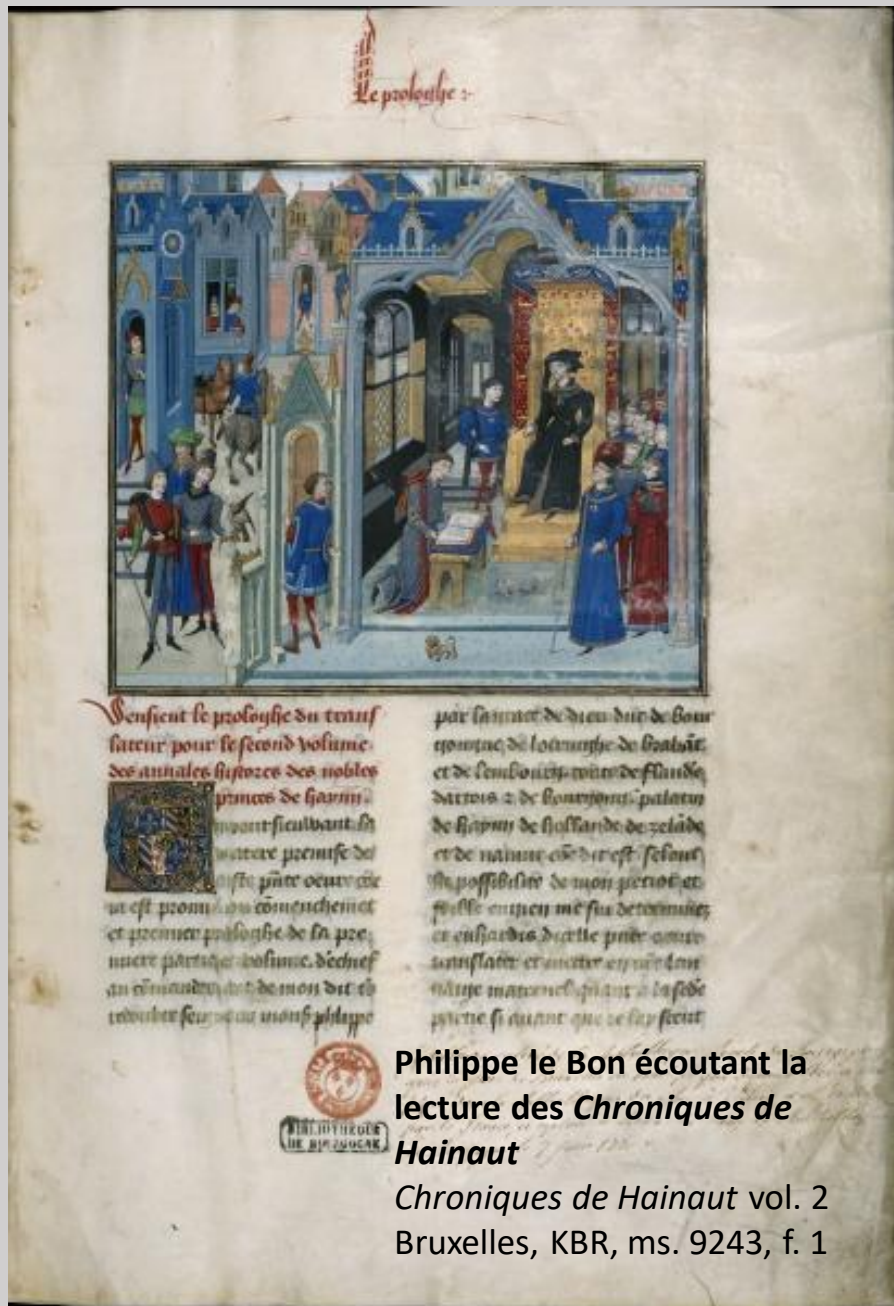


Pisanello ou
Michele Giambono.
Prince moscovite (v.
1433)
Tempera sur bois,
53 × 40 cm, Palazzo
Rosso, Gênes





Jean Wauquelin présentant les *Chroniques de Hainaut* au duc de Bourgogne Philippe le Bon (miniature de Rogier van der Weyden)





Un fusil (briquet) accompagné de flammes

On le retrouve dès 1421 sur ses **étendards** et ses **vêtements**.

Une des premières représentations connues est sans doute à trouver dans un vitrail des années 1420 représentant Philippe le Bon.

Dans les années qui suivent, le fusil s'impose sur tous les biens meubles et immeubles du duc, monnaies, jetons, manuscrits, monuments, etc.

Philippe le Bon conservera toute sa vie cette devise et la transmettra à ses successeurs.

Du point de vue symbolique, le fusil est à l'évidence un emblème politique agressif choisi dans le contexte particulier de l'assassinat de Jean sans Peur (10 septembre 1419) et de la guerre ouverte avec le parti du Dauphin et des Armagnacs qui l'entourent. Comme le précise Chastellain, il prolonge alors le rabet, probable emblème politique hostile aux Orléans.

Si l'on admet que le bâton noueux est en effet une devise de la maison d'Orléans, on peut dès lors expliquer les nombreuses représentations qui figurent le fusil battant sa pierre et enflammant une branche écotée ou une croix de Saint-André formée de deux écots.

Dans ce sens le mot qui l'accompagne AULTRE NARAY serait à comprendre dans le sens « je n'aurais d'autre but que la destruction de mon ennemi ».

Mais le fusil peut également être un emblème courtois. A partir du mariage de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal en 1430, cette devise semble vouloir évoquer de la passion, que, comme tout chevalier vertueux, le duc doit théoriquement porter à sa dame. Isabelle de Portugal semble même y répondre avec son mot TANT QUE JE VIVE.

Enfin, la flamme produite par le fusil peut correspondre à l'ardeur avec laquelle les chevaliers de la Toison d'or doivent servir l'ordre et son maître.



Le brocart appliqué



Bruxelles, Musée de la Ville de Bruxelles (inv. 1.5.1-2), vers 1505-1510, Bruxelles, chêne polychromé, 211 x 213 cm (fermé). Détail et coupe stratigraphique du brocart appliqué isolé sur la robe blanche de l'ange, avec masse transparente à base de cire et de résine. La feuille d'étain a encore l'éclat métallique de la variation beta-étain.



Anvers, Musée Mayer van den Bergh (inv. 403), vers 1500, Bruxelles, chêne polychromé, 88,5 x 86,7 x 16,7 cm. Détail du brocart appliqué sur la figure du Christ, avec masse transparente composée de cire pure.

Crédits: © KIK/IRPA



Pand (monastère dominicain) de Gand, brocarts appliqués sur les nervures des voûtes (© VOE Oswald Powels). Ensemble et détail d'un brocart appliqué : la feuille d'étain était recouverte d'une dorure au vermillon et non de feuille d'or.

Crédits: © D. Steyaert

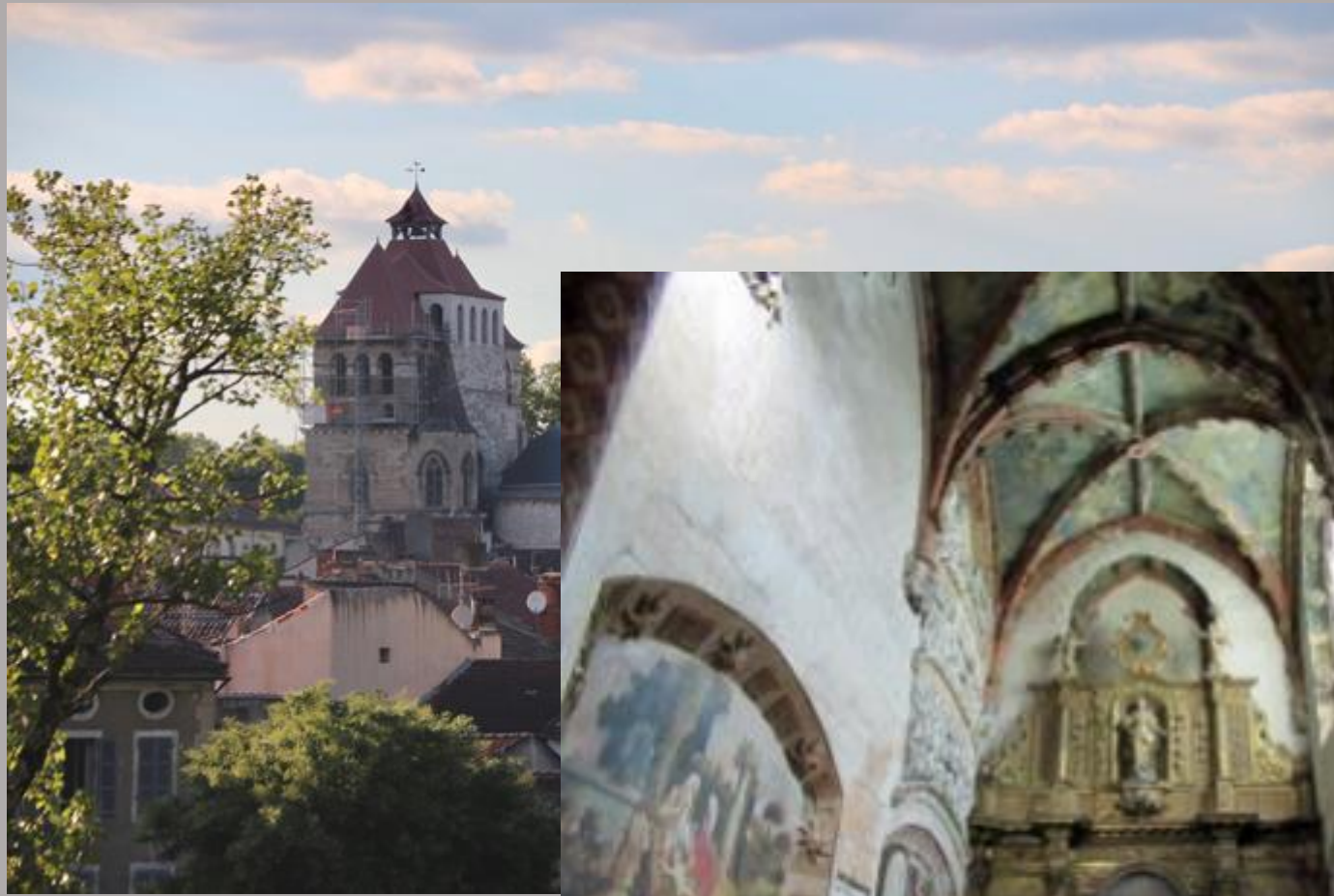


Détail de la robe de la sainte Marie Madeleine d'une *Vierge de Pitié*, groupe sculpté, dernier quart du xv^e siècle, bois polychrome, 83 x 77 x 23 cm.

Conservé au musée Savoisien (Chambéry), il provient de l'église de Saint-Offenge (Savoie).



Exemple de motifs de grenade réalisés en relief selon la technique du brocart appliqué, château de Montreuil-Bellay.



Les peintures murales des niches de la chapelle du Sacré-Cœur de la cathédrale de Cahors

Comprendre le brocart

Le brocart appliqué

Mise en oeuvre d'un brocart appliqué



- Glacis ou rehaut colorés
- Feuille d'or
- Mixtion
- Feuille d'étain
- Matière de relief
- Encollage

Figure 3 : Vierge à l'Enfant (XIVe siècle) en pierre polychrome, Eglise paroissiale Saint-Aubin, Ennery (Val d'Oise). A gauche, photographies en lumière naturelle de la statue et détail du motif en relief, à droite, stratigraphies de l'échantillon du motif étoilé. Le motif à l'étain est constitué des couches 7 à 11. (©LRMH, Nathalie Pingaud)

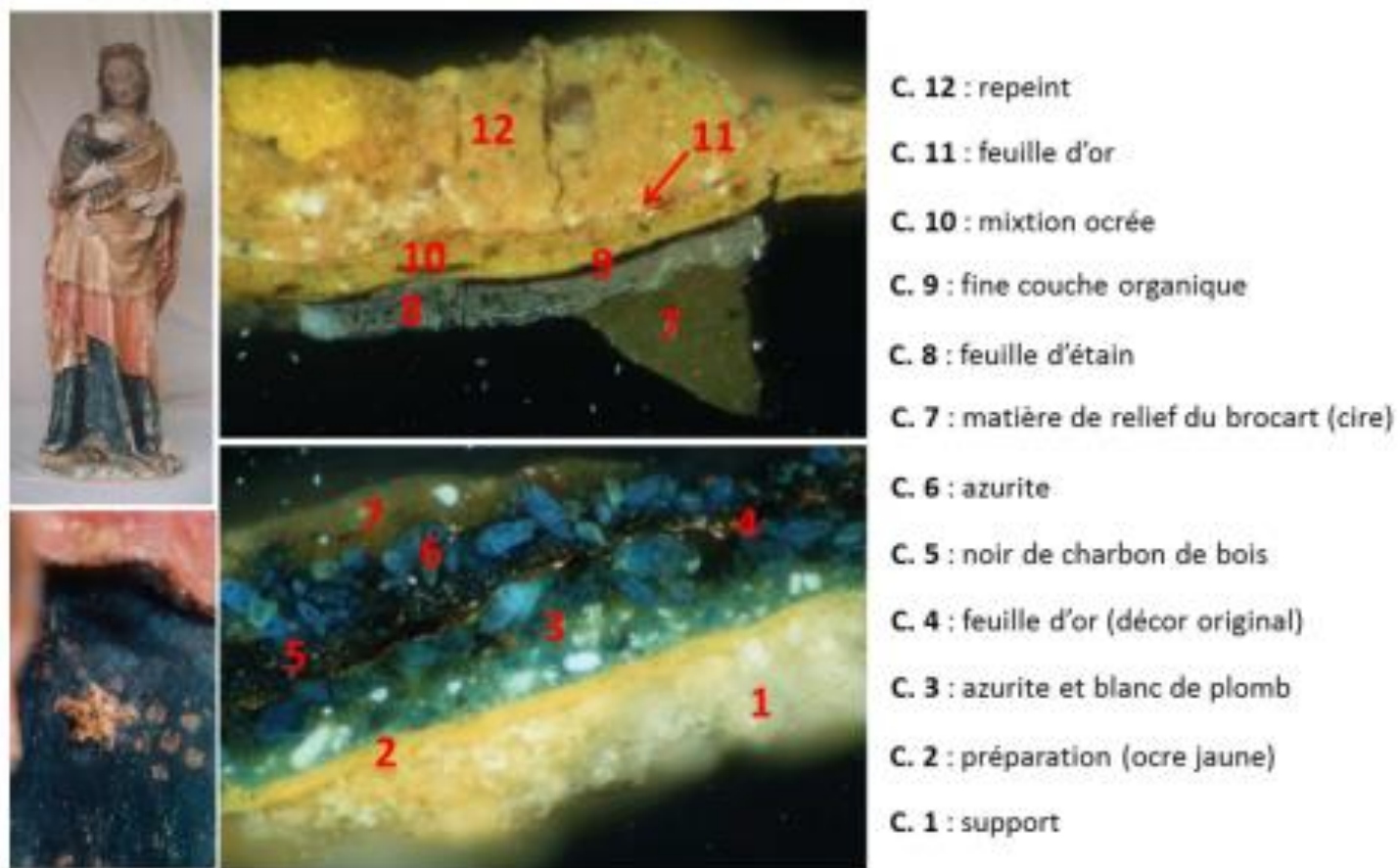


Figure 8 : Sculptures du retable d'Issenheim, musée Unterlinden, Colmar. Brocarts appliqués observés sur la robe saint Antoine. La stratigraphie d'ensemble est représentée par les coupes 19739a, 19739b et 19739c, à gauche, microscope optique en lumière blanche et à droite, stratigraphies observées après coloration aux tests noir amide. (©C2RMF, Alexis Komenda / Nathalie Pingaud)

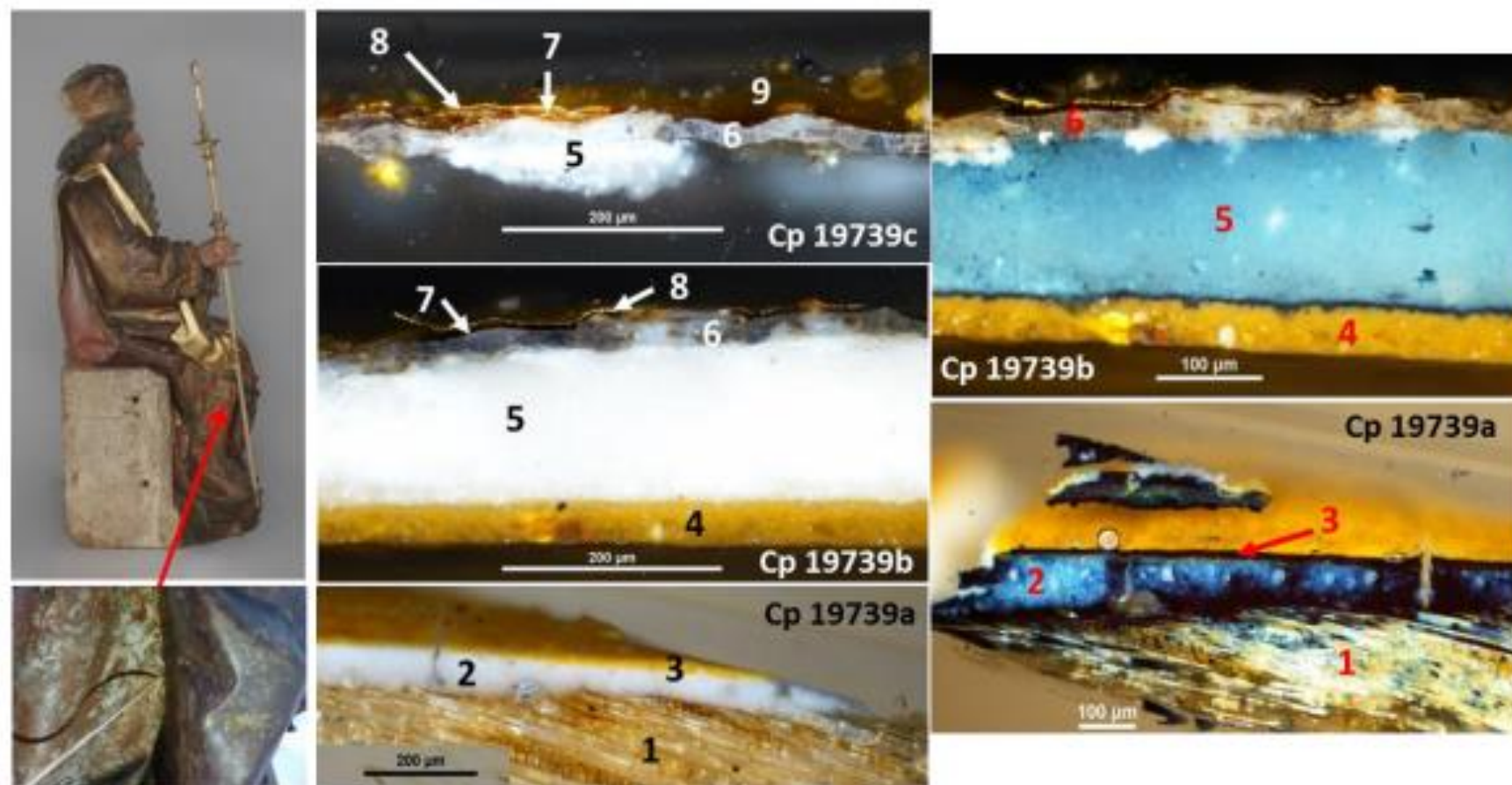


Figure 6 : Vierge de Lille, Détails des zones prélevées : à gauche en haut, bordure du manteau de de la Vierge et stratigraphie dévoilant le relief du galon, cire chargée et feuille d'étain rehaussées de vermillon et de noir de charbon. A droite, chevelure de l'Enfant et de la Vierge. La stratigraphie en bas à droite correspond à la chevelure de la Vierge, identique à celle de l'Enfant, la stratigraphie se termine par la feuille d'étain, mais il est probable qu'elle ait été rehaussée d'un glacis aujourd'hui disparu. (©C2RMF, Nathalie Pingaud)



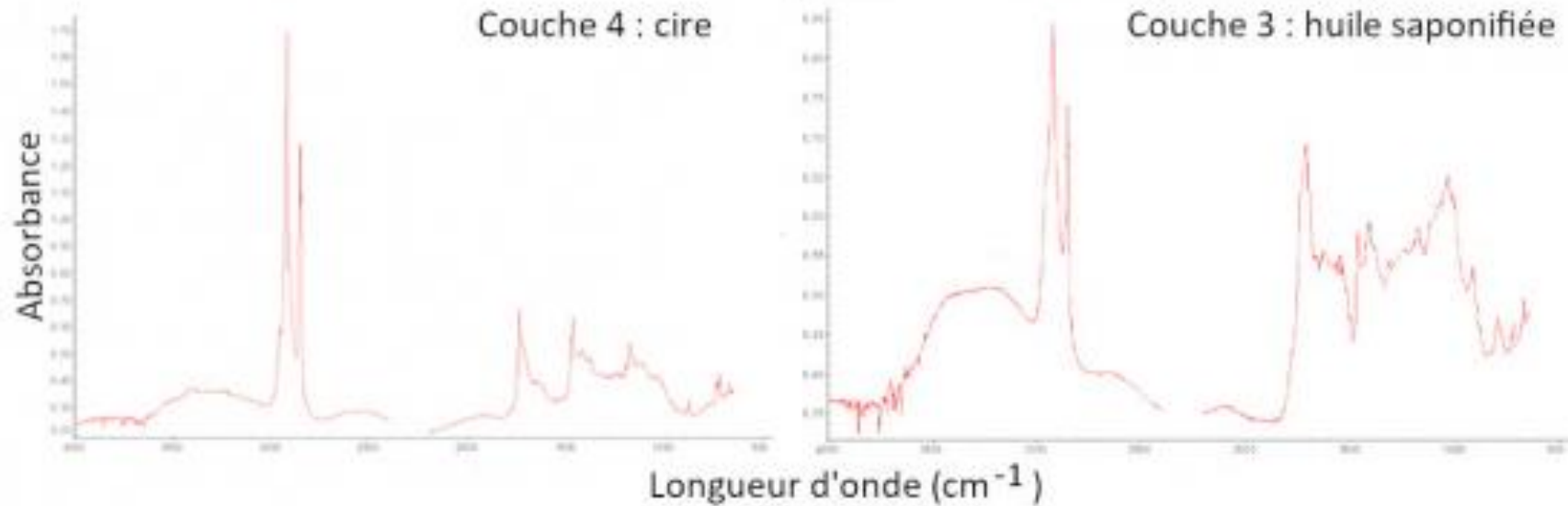
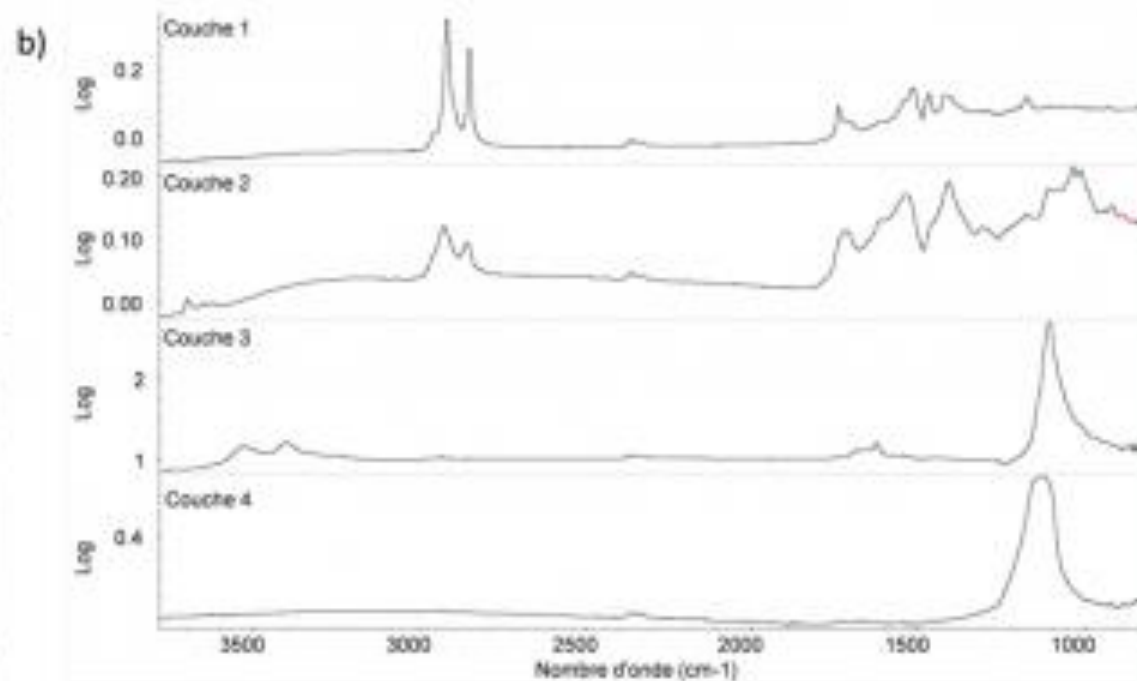
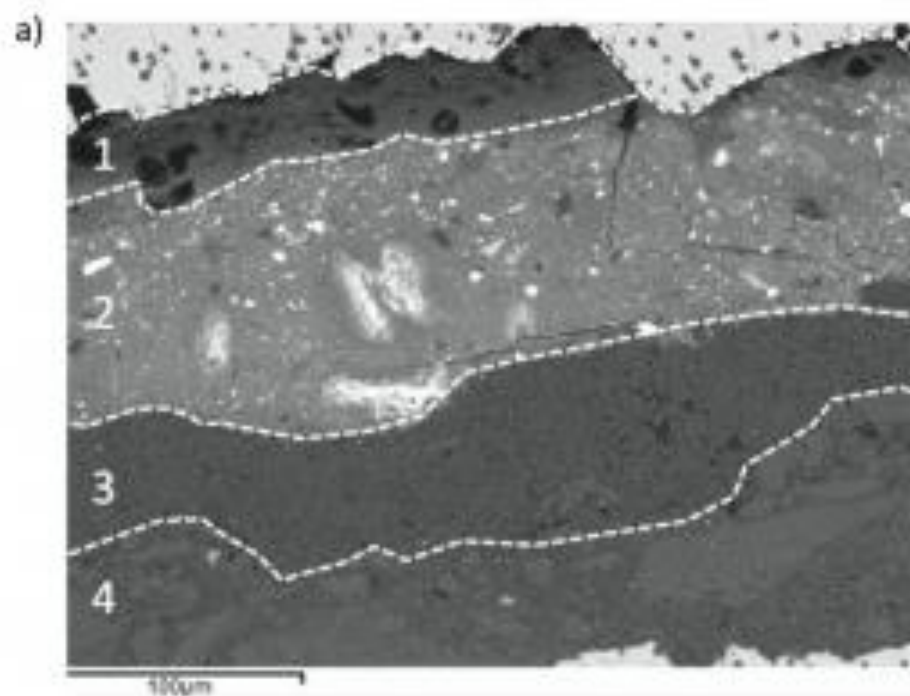


Image optique (haut, gauche) et électronique (haut, droite) de la section transverse présentant la stratigraphie de l'écaille prélevée sur le « brocart appliqué » juxtaposé de la robe de la Vierge du groupe sculptural de la *Vierge de Pitié* du château de Montrottier (cl. ARC-Nucléart, A. Pinto).



c)

	Sainte Marie Madeleine <i>(Brou)</i>	Vierge de Pitié <i>(St Offenge)</i>	St. Roch <i>(Barberaz)</i>	St. Jean <i>(Bourget)</i>	St. Hubert <i>(Annecy)</i>	Vierge à l'enfant <i>(Bourget)</i>	Mise au Tombeau <i>(Lémenc)</i>
Support	Bois	Bois	Bois	Bois	Bois	Pierre (CaCO ₃)	Pierre (CaCO ₃)
Couche de préparation	Ca, S	CaSO ₄ (anhydrite) CaSO ₄ ·2H ₂ O (gypse)	CaSO ₄ (anhydrite) CaSO ₄ ·2H ₂ O (gypse)	CaSO ₄ (anhydrite) CaSO ₄ ·2H ₂ O (gypse)	CaCO ₃	-	-

Vidéo